



La Nòvia
N° SIRET : 520 232 208 00022 - Code APE : 9001Z
Licence d'Entrepreneur du Spectacle : 2-1057071 et 3-1057072
19 avenue de la mairie – 43000 Espaly-Saint-Marcel

04 71 09 32 29
novia43@gmail.com
www.la-novia.fr

Le Puy-en-Velay, lundi 18 janvier 2021

OBJET : NOTE DE MOTIVATION ET NOTE D'INTENTION POUR LA TRÈVE.

Madame, Messieurs,

La NÒVIA est un collectif basé en Haute-Loire depuis 2009 qui réunit des musiciens, artistes et techniciens résidant sur l'ensemble du territoire national. Ce collectif est un lieu de réflexion et d'expérimentation autour des musiques expérimentales et/ou traditionnelles.

Grâce à de nombreux partenariats avec notamment le Lieu Unique, Le Confort Moderne, Les Instants Chavirés, Sonic Protest, le GMEA, Le GMEM.... et au soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles dans le cadre d'un conventionnement obtenu en 2018 nous avons produit plusieurs créations. Par ailleurs, nous sommes soutenus pour notre démarche novatrice par l'**Office National de Diffusion Artistique**.

Les acteurs de La Nòvia n'ont pas de vision pyramidale des genres musicaux ni de leur structuration ; ils questionnent et explorent ce qui leur semble fascinant – le rapport aux motifs, au processus, au temps, à la danse, à l'écoute et à l'ivresse.

Ce nouveau projet « La Trêve » a pour objectif la réalisation d'un film expérimental qui portera sur une approche poétique du plateau du Mézenc. Ce film n'a pas pour vocation d'être montré en salle mais **prendra une forme performative musicale et visuelle sur plusieurs écrans simultanément, avec manipulation du son et des images en direct**.

Pour l'occasion, Yann Gourdon s'est entouré du vidéaste Grégoire Orio, du musicien et collecteur Jacques Puech et du réalisateur et historien Gwendal Le Goff afin de réaliser à ces côtés ce projet.

Par ailleurs, il a fait appel au comédien Camille Rouaud et à Élodie Ortega pour l'écriture d'un ensemble de textes courts.

Ce projet est lauréat de l'appel à projets Geyser, ce dispositif croisé a pour vocation de faire jaillir de nouvelles formes artistiques. Cette dispositif est porté par Les Subsistances à Lyon et le Grütli à Genève qui accueilleront le projet en résidence et qui s'engagent à diffuser la performance en 2022.

LA TRÈVE

En occitan la *treva* est un fantôme, un revenant.

Trevar signifie fréquenter un lieu, errer, rôder.

Direction artistique : Yann Gourdon.

Écriture et réalisation : Yann Gourdon, Gwendal Le Goff, Grégoire Orio et Jacques Puech.

Textes : Elodie Ortega

Acteur : Camille Rouaud

« Si la voiture est une machine cinématographique ou chaque face de la montagne est une nouvelle montagne, à pied, la montagne est métamorphose.

Le temps de la marche permet la grande attention aux transformations du paysage. Certaines montagnes deviennent alors des phares. »

E.Ortega



Conçu comme un voyage hallucinatoire au cœur du plateau volcanique du Velay, le film sera composé comme une bibliothèque d'images, de sons et de paroles. Les fragments assemblés en séquences fonctionnant comme autant de couches autonomes seront intriqués les uns les autres selon un procédé de montage aléatoire. La projection n'est pas envisagée comme un processus figé mais comme une expérience immersive en mouvement révélant de nouvelles perspectives. Il s'agit d'inviter le spectateur à pénétrer une zone animée par l'altération des repères.

Ce travail naît de réflexions sur les notions de collectage et de patrimoine immatériel dans le Massif central : comment créer des images qui ne tombent pas dans le folklore ? Il est ici question de mettre en œuvre une méthodologie relevant d'une "ethnographie psychédélique" telle qu'imaginée par **Ben Russell** et de ré-interroger les conventions de la représentation documentaire.

Le film se construit autour de deux phénomènes, la trêve et la burle, servant de point de départ à l'exploration du territoire volcanique du Velay. Situé à l'est du Massif central, ce pays est le plus vaste plateau basaltique de France. Une terre d'altitude vallonnée et traversée par les gorges profondes de la Loire, du Lignon et de la Dunières. Les traces d'une intense activité volcanique habitent les paysages : sucs (sommets volcaniques) maars (lacs de cratères), orgues (colonnes de basalte), narses (dépressions marécageuses)... Des formations géologiques aussi fascinantes qu'inquiétantes. Ce plateau hérissé de volcans éteints est parfois traversé par un violent blizzard qui avale tout sur son passage : la burle « avaleuse de carcasse du crépuscule à l'aurore ». Terres maudites, écrivait Régis Sahuc.

Ces paysages marquent les hommes depuis des milliers d'années : **Frédéric Lavachéry** évoque une représentation du lac d'Issarles en éruption peinte dans la grotte Chauvet. C'est une terre magnétique qui travaille l'imaginaire des peuples et des artistes qui ont vécu là. Beaucoup d'histoires s'y racontent et dessinent une terre trouble. Selon le conteur **Patrice Rey**, la trêve est une manifestation alarmante : cause d'illusions d'optique, de déplacements d'objets, de chutes de pierres et des bruits mystérieux - mais aussi de l'effolement du bétail, de charivaris démoniaques et parfois de la possession diabolique de certains occupants. Aujourd'hui ces vieilles peurs s'actualisent dans les légendes du triangle de la burle aussi appelé Bermudes en Cévennes. C'est un périmètre chevauchant l'Ardèche et la Haute-Loire, plus précisément située entre Le Puy-en-Velay, le mont Mézenc et le massif du Pilat. On y observe une concentration de faits inexplicables. On y dénombre beaucoup de crashes aériens et on y recense également d'étranges phénomènes : boules de feu, pannes de courant, perturbations magnétiques - et ce depuis la renaissance : les Chroniques de Médicis relataient de mystérieux ballets d'objets lumineux et célestes. Comme le dit **Jean Peyrard** dans son livre « Le Triangle de La Burle », il semblerait que le lieu soit un locus terribilis et regroupe en son sein plusieurs mythes régionaux.

On retrouve ici l'idée de la zone initiée par **Andreï Tarkovsky** dans le film « Stalker » et reprise par **Chris Marker** dans « Sans soleil ». Un espace ceinturé par un processus dans lequel des possibles adviennent, un lieu où la perception est altérée. Cette zone suscite une perte de repère et engendre un mouvement de dissolution de l'individu et de ses certitudes.

Un travail préparatoire à la réalisation de ce film consistera à se documenter et à rencontrer plusieurs habitants du plateau ainsi que des personnalités et spécialistes qui ont travaillé sur des sujets inhérent à ce territoire, la famille Sauron habitants de la haute vallée de la Loire, **Frédéric Lavachéry** président du centre Haroun Tazieff, **Jacques Grimaud** agent du département responsable de la Pinatelle et ancien acteur de Loire Vivante, **Raymond Picolli** directeur du Laboratoire de Recherche sur la Foudre et spécialiste du phénomène orageux, **Patrice Rey**, Artiste plasticien et créateur du musée des croyances Populaires...

Jacques Puech collecte pour l'AMTA des histoires et des chants populaires sur le Massif central. Avec **Yann Gourdon** ils travaillent, au sein du collectif de musiciens La Nòvia, à l'application des musiques traditionnelles de la région dans le champ des musiques expérimentales. Dès lors, s'est posée la question du rapport à l'image, de la représentation du territoire hors des impératifs économiques et touristiques. Lors d'une rencontre avec **Frédéric Lavachéry**, autour des images poétiques du vulcanologue **Haroun Tazieff**, **Yann Gourdon** a émis la possibilité de raconter autrement le magnétisme de cette terre de volcans. Il y a là un imaginaire tapi, fait de forces païennes, de diableries, de prières syncrétiques et d'histoires paranormales. Ces histoires façonnent le territoire. Nous acceptons de nous laisser prendre par elles.

Pour ce projet **Yann Gourdon** a aussi invité le réalisateur **Gwendal Le Goff**, qui travaille sur les imaginaires et le vidéaste **Grégoire Orio**, qui s'intéresse à l'expérience sensible de l'invisible. De Différentes pratiques et approches pour créer une forme collective et ouverte qui met en scène, le plateau du Velay. Une forme où sons, lumières, images, textes s'entrechoquent pour refléter l'esprit divaguant d'un marcheur, rôdeur avalé par le paysage. Le film sera en parti tourné lors d'une marche d'une semaine en avril 2021 avec toute l'équipe et l'acteur **Camille Rouaud** entre le Puy-en-Velay et Le Mézenc. Cette marche permettra elle aussi d'enclencher le processus de réalisation du film.



- **LIEN VIDÉO (3 MINUTES) DE GRÉGOIRE ORIO :** <https://youtu.be/MUu4qr9PtHc>

- **LIEN VIDÉO (7 MINUTES) DE YANN GOURDON :** <https://vimeo.com/501748865>

- **LIEN VIDÉO DE GWENDAL LE GOFF :**

<https://vimeo.com/496566999/a84cfc0ba2>